

Marche du régiment d'artillerie divisionnaire 1/2, en janvier-février 1897

Autor(en): **Ceresole, E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **42 (1897)**

Heft 3

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-337402>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

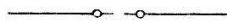
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

sur l'horizontale. On sait en effet, d'après les expériences du général Berge, que l'inclinaison de 10 à 12° est la plus favorable au point de vue de l'effort de traction que fournit un cheval non chargé et que dans ces conditions un dynamomètre fixé à un poteau vertical indiquerait pour un bon et solide cheval une valeur d'environ 440 kg. ¹

C'est simplement au moyen des chaînes de reculement ² que les chevaux sont appelés à soutenir le timon. Dans le cas particulier il ne paraît pas en résulter d'inconvénients, puisque la chaîne de contre-appui ne sera qu'exceptionnellement décrochée.

Quant à la conduite depuis le siège, il a été proposé de la supprimer et, afin d'uniformiser la conduite de nos voitures, de faire monter le soldat du train sur le porteur. Cette proposition semble toutefois avoir été abandonnée. On lui objecte en effet, et avec raison, que l'on trouvera toujours dans les bataillons d'infanterie des hommes sachant conduire du siège et pouvant remplacer ainsi un soldat du train, tandis que, question d'équipement à part, ne monte pas à cheval qui veut.



Marche du régiment d'artillerie divisionnaire I/2, en janvier-février 1897.

Les lignes suivantes, communiquées sur demande de la *Revue militaire suisse*, n'ont aucune prétention littéraire; ce sont de simples notes, dont le but est de relater brièvement la marche d'hiver du régiment d'artillerie divisionnaire I/2, et surtout de faire connaître à nos camarades — pour qu'ils en tirent profit à l'occasion — les expériences heureuses ou fâcheuses faites durant cette marche par le régiment.

Pour des raisons de discipline et de bonne camaraderie

¹ Pour un cheval chargé, par exemple de 100 kg. l'effort maximum se manifeste non plus sous un angle de 10 à 12°, mais sous un angle de 6 à 7° et atteint 464 kilos. Avec les voitures où le conducteur est monté, l'angle de trait pourra donc être quelque peu inférieur à ce qu'il doit comporter pour les voitures conduites du siège.

² Il est question de remplacer ces chaînes de reculement par des courroies que l'on bouclerait plus ou moins long suivant la taille des chevaux. Ces courroies sont à l'essai, mais on leur reproche déjà d'être difficiles à boucler par la pluie et le froid.

faciles à comprendre, on s'abstiendra de toutes comparaisons entre les unités et de toutes critiques des personnes ; de même, les détails pittoresques, qui ont naturellement abondé durant cette marche d'hiver, devront être négligés en tant qu'ils n'auraient pas d'intérêt militaire.

I. GÉNÉRALITÉS.

Par un arrêté du 21 décembre 1896, le Conseil fédéral décidait de réunir le régiment A. D. I/2, pour son cours de répétition, du 21 janvier (jour d'entrée cantonal : 19 janvier) au 9 février 1897 ; le cours devait comprendre les périodes suivantes : mobilisation à Morges, marche d'instruction de Morges à Thoune, marche de Thoune à Morges avec supposition tactique, démobilisation à Morges, — le tout d'après un programme arrêté entre le chef d'arme et l'instructeur en chef de l'artillerie, et le commandant du régiment.

II. EMPLOI DES JOURNÉES.

Mardi 19 janvier. — Temps couvert, + 6 degrés centigrades. A 9 h. 30 du matin, réunion à Morges : *a/* de l'état-major de régiment (commandant : major Bellamy, à Genève ; adjudant : 1^{er} lieut. Ceresole, à Berne ; le major d'état-major général Galiffe, à Genève, est attaché au cours pour son instruction personnelle) ; *b/* des officiers et du personnel du train de la batterie 3 (commandant : capitaine Cossy, à Lausanne) ; *c/* des officiers et du personnel du train de la batterie 4 (commandant : capitaine Yersin, à Pont-Farbel). Opérations usuelles. Pendant l'appareillage des chevaux, la formation des attelages et l'ajustage des harnais, envoi par sections des chevaux dans la cour de l'arsenal pour le ferrage. Tous les chevaux, ce jour et les deux suivants, sont déferrés et munis à froid du fer d'ordonnance ; à cet effet, 10 maréchaux militaires supplémentaires, sous les ordres du maréchal-chef de la Régie, renforcent les 4 maréchaux des batteries ; mardi soir, de 7 à 9 heures, essai de ferrage de nuit, avec éclairage de la cour de l'arsenal par 3 lampes Wells.

De 8 à 10 h. du soir, rapport des officiers à l'hôtel du Port ; explication par le major Bellamy du plan de la marche et de son but.

Mercredi 20 janvier. — Diane 5 h. 30. Temps couvert, + 5°; par intermittences, neige. Malades: aucun. A 9 h. 30, arrivée du personnel canonnier des deux batteries. Opérations usuelles. Comme matériel, chaque batterie touche six pièces, six caissons et sa réserve; celle de la batterie 3 consiste en 1 cuisine à avant-train, 1 chariot de batterie d'essai, 1 char à bagages d'infanterie (comme char à vivres); la batterie 4 a comme réserve 1 fourgon de batterie (ordinaire), 2 chars à bagages d'infanterie (l'un, de nouveau modèle, comme fourgon de batterie; l'autre comme char à vivres), 1 cuisine roulante (ordinaire). Comme munitions, chaque batterie emporte: 240 obus, 600 shrapnels, 570 gargousses, 110 charges d'exercice avec bouchons, 600 cartouches revolver. L'effectif du personnel et des chevaux, maintenant complet, comporte: 3 officiers et 6 chevaux d'état-major; par batterie, 8 officiers, 132 sous-officiers et soldats, 106 chevaux. Les soldats appartiennent aux huit plus jeunes classes d'âge de l'élite.

Chaque homme touche de l'arsenal une ceinture de laine et une paire de gants; le personnel canonnier reçoit en outre des guêtres de drap.

Lecture de l'ordre général et des articles de guerre; allocution du commandant.

A 7 heures du soir, la batterie dont les chevaux ont en premier passé au ferrage est matériellement prête à partir.

Jeudi 21 janvier. — Diane 5 h. 30. Temps couvert, + 6°; par intermittence, pluie. Malades: 2 hommes. Ecoles du soldat, de section, de pièce et de tir; fin du ferrage et de l'organisation des attelages à midi. De 3 à 6, marches d'essai par batteries et par régiment, dans les directions St Prex et St-Sulpice.

Vendredi 22 janvier. — Marche de Morges à Villeneuve (42 km.) Diane 5 h. 30; temps pluvieux, + 7°. Malades: 1 homme et 1 cheval. Départ 7 h. 40. Haltes-horaires à Préverenges 8 h. 20, Chavannes 9 h. 30, Chamblandes 10 h. 40; trot dès la sortie de Lutry à Rivaz (8 km. 35 min.); Rivaz 12 heures, Vevey 1 h. 40, Rouvenaz 3 h. à 3 h. 20, Villeneuve 4 h. 20. Durant la journée, trois trots de 20 à 35 minutes. Vitesse de marche: 5 km. à l'heure; un timon cassé et remplacé.

Le colonel Hebbel et le major Souvairan assistent à l'arrivée du régiment à Villeneuve.

Samedi 23 janvier. — Marche de Villeneuve à Sépey (21 km., élévation de 600 m.) Diane 5 h. 30; temps couvert, blanche gelée et verglas, — 2°. Malades : 2 hommes et 1 cheval ; 1 cheval laissé au passage, à Vevey. Départ 8 h. A la sortie de Rennaz, exercice formel de prise de position contre Chambon (carte 1 : 100 000); 24 charges d'exercice ; école de tir (9 h. à 9 h. 55). Roche 10 h. 10. Halte pour poser les crampons, de 10 h. 35 à 11 h. Aigle 11 h. 45, halte à Fontanney 1 h. ; dès cet endroit, tout le monde à pied. Sépey 3 h. 45; parc en colonne sur la route. D'Aigle à Sépey, l'épaisseur de neige a crû de 3 à 40 centimètres et il neigeait serré ; température — 2° à — 5°. Vitesse de marche de la journée: 3,4 km. à l'heure.

Le major et son adjudant sont déjà arrivés à 1 heure et ont reconnu à pied le col jusqu'au sommet.

Dimanche 24 janvier. — Neige serrée tout le jour ; température — 6° à Sépey, — 12° à Comballaz, — 16° aux Mosses. Diane 5 h. 30 ; malades : 1 homme et 1 cheval. On met les lugeons ¹ à un certain nombre de voitures, tantôt à toutes les roues, tantôt seulement à certaines paires. Départ à 7 h. 45, dans l'ordre suivant : 40 canonniers munis d'outils ; tous les chevaux d'officiers, conduits par des canonniers (les chevaux des sous-officiers et des trompettes sont attelés en renfort) ; pièces, caissons et réserve de la batterie 4 ; pièces, caissons et réserve de la batterie 3. L'épaisseur de la neige, sèche et en poussière, croît de 0^m60 à 1^m10 ; le chemin battu est trop étroit de 40 cent. pour la voie des roues ; les chevaux ont beaucoup à tirer, bien que la rampe ne soit pas très forte (maximum 15 %) ; les voitures munies de lugeons avancent avec plus de difficultés que les autres, les roues enfonçant malgré les lugeons et se trouvant alors comme calées. A la plupart des voitures, on fait mettre pied à terre aux conducteurs ; à certaines, on ôte les lugeons. — A 1 kil. de la Comballaz, se trouve le pont de Thésex, bordé de murs et comblé de neige. La route fait, à cet endroit, un brusque contour et monte ; les chevaux de la première pièce prennent le tournant trop court et la voiture vient heurter le parapet du pont. Il faut la reporter sur le milieu du chemin, déblayer la neige et renforcer l'at-

¹ Sorte de patins de traîneaux, dont il sera parlé en détail dans la dernière partie de cet article (numéro d'avril).

telage; presque toutes les voitures de la batterie 4, et surtout celles de sa réserve, subissent un accroc au même endroit. La batterie double tous ses attelages; ses voitures serrent à 1 h. à la Comballaz (1364 m.), où on donne l'avoine.

De cet endroit jusqu'aux Mosses (1446 m.), la rampe est presque insensible; mais la piste se rétrécit encore, de sorte que les chevaux et les roues d'un côté passent forcément dans la neige non tassée et haute par endroits de 1^m50; les chevaux enfoncent alors jusqu'au poitrail et les roues jusqu'au-dessus du moyeu. On imagine d'atteler les chevaux en flèche, à la file indienne (tendem), avec ou sans une paire au timon (et dans ce dernier cas, avec ou sans canonniers pour maintenir le timon); quelques voitures sont désembrelées et conduites en deux fois ou avec la prolonge. A 1 h. 30, à la Comballaz, rapport de régiment; il est décidé que la batterie 4 cantonnera aux Mosses, tandis que la 3 laissera ses canonniers et son matériel à la Comballaz et redescendra ses chevaux au Sépey; l'adjudant de régiment est chargé de procurer d'urgence le pain, la viande et l'avoine du lendemain. La première pièce arrive aux Mosses à 1 h. 50; à 6 heures du soir, 6 pièces et 4 caissons de la 4 sont aux Mosses; 2 caissons et la réserve restent à la Comballaz; température — 18°, plusieurs chevaux tremblent de tous leurs membres ou refusent absolument de tirer. Le train est logé au Chalet des Communs (distance, 35 minutes des voitures), et le personnel canonnier dans quelques maisons chauffables. Parcours de la pièce de tête: 7500 m. en 9 heures; vitesse: 830 m. à l'heure.

Dès que la batterie 4 lui a fait place, la batterie 3 est montée — sans doubler — avec toutes ses voitures y compris la réserve, jusqu'à Comballaz, où elle serre à 2 h. 30; les chevaux reçoivent l'avoine, puis redescendent en colonne jusqu'au Sépey; le personnel canonnier s'abrite dans quelques maisons chauffables de Comballaz. Parcours, 4500 m. en 6 $\frac{1}{2}$ heures; vitesse, 700 m. à l'heure.

Lundi 25 janvier. — Durant la nuit, chute de 30 cent. de neige, — 20° aux Mosses et Comballaz, — 10° à Sépey; le matin, temps découvert et calme. Malades: 2 hommes.

Dès 6 h. 30, à Sépey, départ des chevaux de la batterie 3; attelé à 8 h. à la Comballaz. La colonne, serrée, dépasse deux caissons et la réserve de la 4 (échelonnés le long de la route et

que les canonniers de la 4 remettent sur la voie), et arrive à 11 h. aux Mosses, où la batterie 4 est en train d'atteler ses pièces.

Dix-sept chevaux et cinq traîneaux ont été réquisitionnés à Sépey et Comballaz pour renforcer les attelages et amener les subsistances du jour.

Neige en poussière fatiguant énormément hommes et chevaux; ces derniers tirent mieux et plus tranquillement que la veille; ils sont attelés 4 en tendem. Après les Mosses, abandon forcé de la route sur deux points, vu les amoncellements de neige et le côtoiement dangereux de ravins; on attelle et passe un triangle à travers champs. Gonfles de 2 à 3 mètres. A la montée de la Lécherette, il se forme des ornières de 1^m50, et les voitures glissent du remblai de la route, tantôt d'un côté, tantôt de l'autre; on les y hisse de nouveau en renforçant les attelages, en déblayant la neige et en mettant sous les roues des planches. Avoine et café chaud à la Lécherette; — 20°. Lente descente sur l'Etivaz, par un chemin étroit et tortueux; passage à l'Etivaz, de 4 h. 35 à 4 h. 40; le fourgon de batterie et les deux cuisines, laissés en arrière et chargés sur luges du pays, rejoignent aisément au trot. Attelage selon le mode habituel; la route s'élargit et ne descend plus que doucement. Arrivée à Château-d'Œx, les hommes chantant, de 4 h. 15 à 6 h. 30 (réserves comprises); ensuite d'autorisation demandée par télégraphe à Berne, distribution aux chevaux de demi-ration extraordinaire d'avoine.

Parcours de la voiture de tête : 15 kil. 500 en 5 heures; vitesse 3,1 km. à l'heure.

Mardi 26 janvier. — Marche de Château-d'Œx à Zweisimmen (25 kil.). Durant la nuit, violente tempête de vent et de neige. Départ 5 h. 30; neige tombant serrée; — 4°. — Malade : 1 homme. Départ 8 h., les trompettes sonnant sur la place; route ouverte, suffisamment large et bien battue; 50 cent. de neige. Rougemont 9 h. 30. Halte à Gessenay de 10 h. 40 à 11 h. 30, avoine et café chaud; quatre traîneaux sont réquisitionnés pour transporter les bagages et l'avoine.

La route monte doucement jusqu'aux Grands-Marais (Saanenmöser); forte bourrasque de neige venant de dos; — 8°; une cinquantaine d'ouvriers civils travaillent à maintenir libre la route, qu'un vent violent tend à combler. Gonfles de 1 à 2 m.,

déjà coupées. En passant à Höhenegg et sans s'arrêter, grog chaud à chaque homme. Arrivée à Zweisimmen à 3 h. 15. Service d'écurie et de parc, école de pièce et de tir. Vitesse de marche : 3,6 kil. à l'heure.

Mercredi 27 février. — Marche de Zweisimmen à Thoune (41 kil.). Diane, 5 h. 30; la neige, qui a cessé la nuit, recommence à tomber serrée et durera toute la journée; — 5°. Malades : 3 hommes. Départ, 7 h. 45. A la sortie de Gwatt (près Thoune), à 2 h. 35, communication d'une supposition tactique pour un tir de guerre à exécuter sur la plaine de Thoune. Le régiment avançant au trot sur la route reçoit toutefois de l'instructeur en chef l'ordre de prendre immédiatement ses quartiers, le tir est renvoyé, la neige tombant si serrée qu'elle empêche de voir les cibles. Entrée à Thoune, trompettes sonnant, à 3 h. 30; des habitants acclament les artilleurs vaudois. Casernement, douche chaude à toute la troupe, soupe. Vitesse de marche de la journée : 5,5 kil. à l'heure; quatre trots de 20 min. chacun.

Jeudi 28 janvier. — Diane à 6 h. Malades : 1 homme et 1 cheval. Par intermittences, neige serrée et chassée par le vent; 30 cent. de neige sur la plaine; — 4°. De 8 à 1 h., tir d'école à obus, par les commandants de batteries et les chefs de sections; 40 coups par pièce. Les chevaux restent à l'écurie, sauf une paire par voiture. Dès 2 h. 30, service intérieur, inspection en tenue de service par le commandant de régiment, remplacement des effets manquants, repos.

Vendredi 29 janvier. — Diane à 6 h. Malades : 1 homme et 2 chevaux; même temps que la veille. Tir de campagne, non paqueté, de 8 h. 30 à 12 h.; 150 schrapnels par batterie. Dès 2 h. 30, service formel, école du soldat et de pièce, préparatifs de départ.

Samedi 30 janvier. — Diane à 5 h. 30; la neige a cessé; — 3°. Malades : aucun; 1 cheval évacué. Au moment du départ, 7 h. 45, confirmation de l'ordre du Département militaire de rester encore deux jours à Thoune; les réserves suivent le régiment jusqu'à Uetendorf et rentrent à Thoune par Thierachern. Départ des pièces et caissons pour Uetendorf. Prise d'une position (10 h. 10), à l'est de Kirchdorf (point 604), contre artillerie supposée au nord d'Oppligen; 24 charges d'exercice. Prise d'une seconde position à 400 m. plus à l'est,

en avançant tout le régiment de front; 48 charges d'exercice. Fin du tir à 10 h. 50; communication à la troupe de l'ordre de rentrer à Thoune. Kiesen 11 h. 05; trot de Dornhalden à Thoune (5 kil.; 25 m.); caserne à 12 h. 20. Parcours de la journée : 20 kil.; vitesse de marche : 5 kil. à l'heure.

L'après-midi : travaux de propreté ; école de soldat ; inspection des vêtements de travail.

Dimanche, 31 janvier. — Diane à 6 h. 30; temps découvert; — 3°. Malades : 1 homme et 2 chevaux. Service intérieur. A 10 h. service divin, dans un manège, par l'aumônier du 1^{er} régiment d'infanterie; morceaux de fanfare et chants patriotiques. Déconsignation; la plupart des hommes partent pour Interlaken ou Berne; à l'appel du soir, pas de retardataires.

Lundi 1^{er} février. — Marche de Thoune à Schwarzenburg (31 kil.). Diane à 5 h. 30. Malade : 1 homme. Départ 7 h. 45; immédiatement, la neige commence à tomber serrée. — 8°. Halte à Uetendorf à 9 h. 10. Riggisberg 11 h. 10; préparatifs de combat; la batterie 3 prend les devants au trot et gagne — par une rampe assez raide (20 %), couverte de 40 cm. de neige et à travers champs — la hauteur de Buchen (S.-E. de Schwarzenburg); la batterie 4, avancée à son tour, se place au nord et à l'abri de Henzischwand. Tir (24 charges d'exercice) de 2 h. à 2 h. 50. Reprise de la marche; le thermomètre marque — 3°. La neige continue à tomber serrée; la route passe dans des tranchées, taillées par une cinquantaine d'ouvriers civils et comptant jusqu'à 3^m10 de hauteur. Arrivée à Schwarzenburg, 3 h. 15.

Vitesse de marche de la journée : 5,2 km. à l'heure. La nuit, dégel et pluie abondante.

Mardi 2 février. — Marche de Schwarzenburg à Fribourg (17 km.) Diane 5 h. 30; pluie froide et serrée, qui durera toute la journée; verglas, + 2°. Malade : 1 homme. Départ 8 h.; malgré les anneaux à glace, les voitures « calugent » beaucoup à la descente sur la Singine; 3 chevaux s'abattent sans se blesser. A l'entrée de Heitenried (9 h. 40), préparatifs de combat; occupation d'une position de régiment au point 825, contre un ennemi supposé dans la direction du nord-ouest. Tir (36 charges d'exercice) de 10 h. à 10 h. 20. Halte St-Antoni 11 h. 05, Tavel 12 h. Passage du Pont Suspendu, qui

balance très fort, avec 12 mètres de distance entre voitures, et en tenant exactement le milieu du tablier. A 2 h., parc formé sur la place de la cathédrale à Fribourg ; les chevaux, montés et en une seule colonne, et les canonniers par batteries descendent à la caserne. Vitesse de marche : 3,1 km. à l'heure.

Mercredi 3 février. — Marche de Fribourg à Moudon, par Romont (40 km.). Diane 5 h. 30 ; pluie battante, verglas par endroits, + 4°. Malades : 1 cheval ; 1 homme évacué. Départ 7 h. 45 ; Chéneus 11 h. 20, trot jusqu'à Romont (9 km. en 35 min.) 11 h. 55, Prévonloup 12 h. 50, trot jusqu'à Curtilles (6 km. 25 m.), Lucens 1 h. 35. A 2 km. de Lucens (2 h.), préparatifs de combat ; prise de position, les batteries échelonnées, à Granges-Verney ; tir (36 charges d'exercice) contre un ennemi supposé à Beauregard.

Les colonels Ceresole et David, accompagnés du lieutenant-colonel Melley et du capitaine Auckenthaler, assistent au tir et entrent à Moudon avec le régiment à 3 h. 40. Vitesse de marche de la journée : 5,7 km. à l'heure.

Jeu di 4 février. — Marche de Moudon à Orbe (26 km.). Diane 5 h. 30 ; temps nuageux, neige disparue, terrain mou, + 8°. Malades : 1 cheval ; 2 hommes évacués. Départ 8 h. ; de Sottens, la batterie 4 prend les devants au trot ; à 10 h. 40 elle ouvre le feu, depuis une position au sud de Fey, contre la batterie 3 placée entre Peyres et Possens (30 charges d'exercice) ; elle tire ensuite jusqu'à 11 h. 15, contre la batterie 3 qui s'avance en colonne sur la route (exercice de pointage). Halte du régiment près Vuarrens 12 h., arrivée à Orbe 2 h. 40. Vitesse de marche de la journée : 4,3 km. à l'heure.

Les mêmes officiers que la veille ont accompagné le régiment.

Vendredi 5 février. — A 4 h. du matin, les capitaines reçoivent inopinément l'ordre d'alarmer sans signaux leurs canonniers et de construire des emplacements de pièces au signal d'Orbe. Les travailleurs arrivent sur la position à 5 h., avec outils et lanternes ; à l'aide de la carte et de lumières aperçues au loin, on prend la direction de tir d'Yverdon ; terrain rocailleux ; emplacements terminés à 6 h. 45. Départ du régiment pour le tir à 8 h. ; malades : 1 homme et 1 cheval. Le brouillard épais qui recouvre la plaine masque les cibles jusqu'à 11 h. ; en

attendant, revêtement des emplacements. Tir de 11 à 1 h. ; 180 shrapnels, contre 5 buts, par batterie. Après midi, service intérieur, grand pansage des chevaux et service complet de parc, école du soldat ; tir au revolver.

Samedi 6 février. — Marche d'Orbe à Bière (34 km.). Le colonel Charrière de Sévery, commandant du groupe auquel appartient le régiment, est arrivé le matin et inspecte le régiment durant la marche. Forte pluie, vent froid et violent, + 6°. Diane 5 h. 30. Malades : 3 chevaux ; départ 8 h. pour Arnex, La Sarraz ; de 11 h. à 11 h. 40, exercice de combat entre la batterie 3 placée à 1500 m. au nord de Cuarnens, et la batterie 4 à l'est de Moiry ; arrivée aux casernes de Bière à 3 h. Visite de corps à l'inspecteur, 4 h. 30. Vitesse de marche de la journée : 5,6 km. à l'heure.

Dimanche 7 février. — Marche de Bière à Morges (19 km.). Diane 5 h. 30. Malades : 1 homme et 2 chevaux ; 1 homme évacué rentre. Départ 8 h. par forte averse, + 7° ; arrivée à Morges 10 h. 50, parc formé dans la cour de l'arsenal ; reddition immédiate du harnachement et des voitures. Vitesse de marche de la journée : 6,3 km. à l'heure.

Lundi 8 février. — Diane 5 h. 30. Malades : 1 homme, 4 chevaux. Démobilisation ; enlèvement des crampons à la ferrure. Dépréciation et reddition des chevaux, paiement des indemnités de louage aux fournisseurs. Achèvement des rapports, notes qualificatives. Théorie des médecins sur l'assurance et la loi des pensions militaires.

Mardi 9 février. — Diane 5 h. 30. Malade : 1 homme. Bouclement des comptes du cours, distribution du boni d'ordinaire ; 9 h. 30 allocution du commandant de régiment, licenciement et départ en détachements pour la gare.

(La fin en avril.)

1^{er} lieut. CERESOLE,
Adj. A. D. I/2.

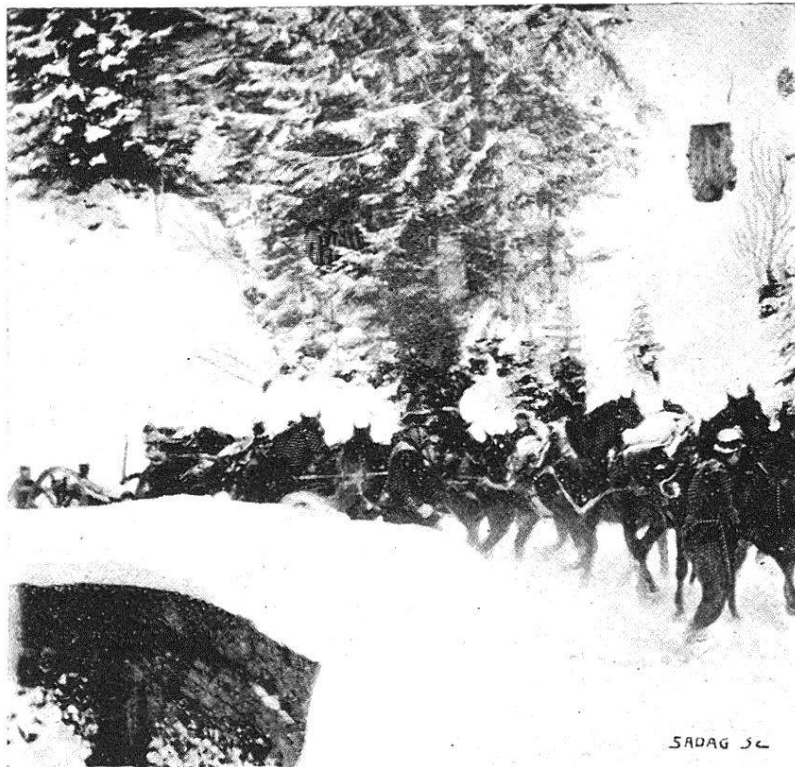


FIG. 1. — Passage du pont de Théséx; pièce de la batterie 4, avec attelage renforcé.

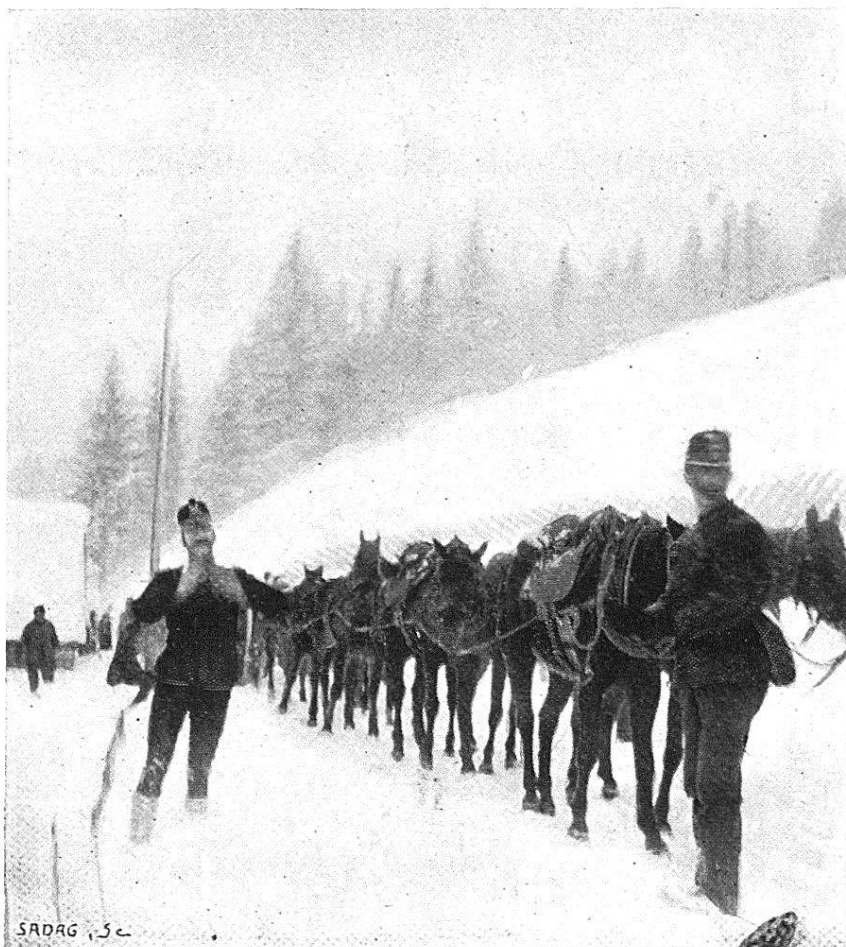


FIG. 2. — Près d'arriver à la Comballaz; pièce de la batt. 4, attelée de 5 paires de chevaux.



FIG. 3. — A la Comballaz ; premiers essais d'attelage en tandem ;
pièce à lugeons postérieurs.



FIG. 4. — Entre la Comballaz et les Mosses : premières ornières sérieuses

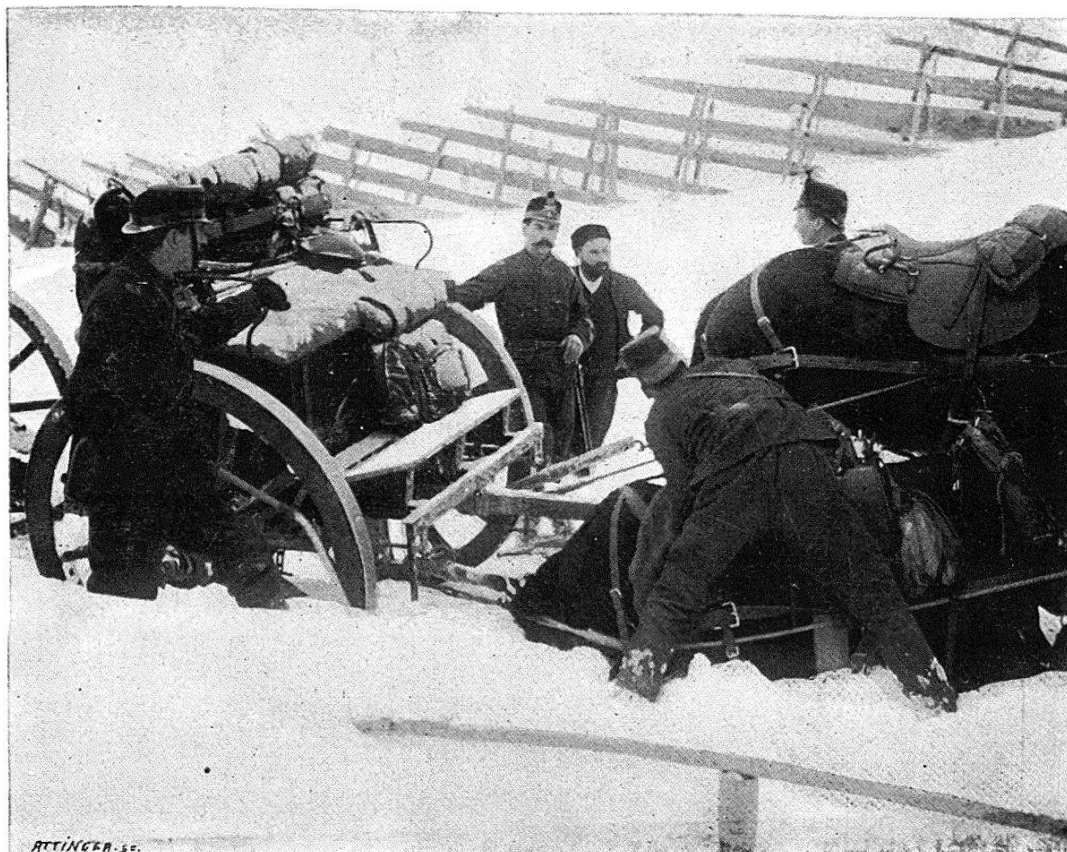


FIG. 5. — Inconvénients de l'attelage de chevaux au timon.



FIG. 6. — Etat de la route entre les Mosses et la Lécherette.



FIG. 8. — Pièce à lugeons antérieurs et postérieurs, entre Sépey et Comballaz; traction pénible, malgré le peu de neige, la faiblesse de la pente et le renforcement de l'attelage.



FIG. 10. — Fourgon de batterie, avec arrière-train sur luge.